

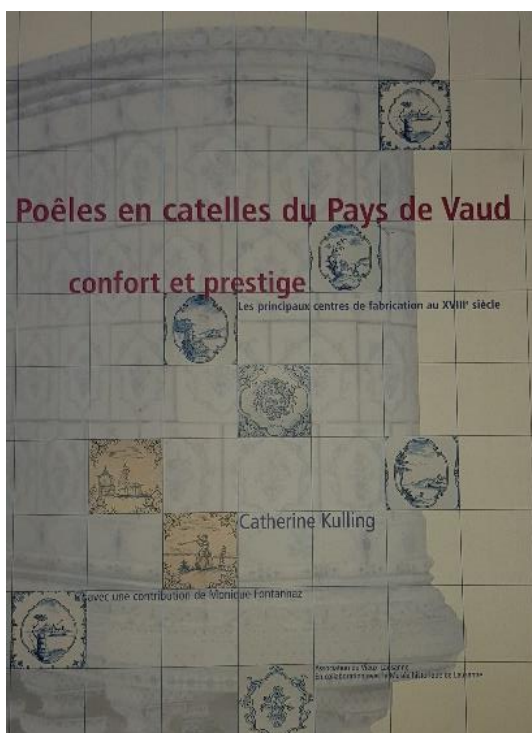
SUR LES TRACES D'UN POÊLE EN CATELLES DU 18^{ÈME} SIECLE

PROJET DE RESTAURATION ET DE REMONTAGE MAISON DU PRIEUR

Le livre « **Poêles en catelles du Pays de Vaud confort et prestige** » publié en 2001, par Catherine Kulling, présente dans son important travail de recensement les divers poêles historiques recensés à Romainmôtier.

Bien que fort lourds, ces poêles ont été déplacés à plusieurs reprises, vendus ou transférés au fil du temps.

Cet ouvrage permet de conduire une enquête sur un poêle anciennement installé à la Maison du Prieur, retrouvé fortuitement en 2021, démonté et entreposé dans de nombreuses caisses dans une dépendance de la Maison Reymond dans la Cour du Cloître à Romainmôtier.



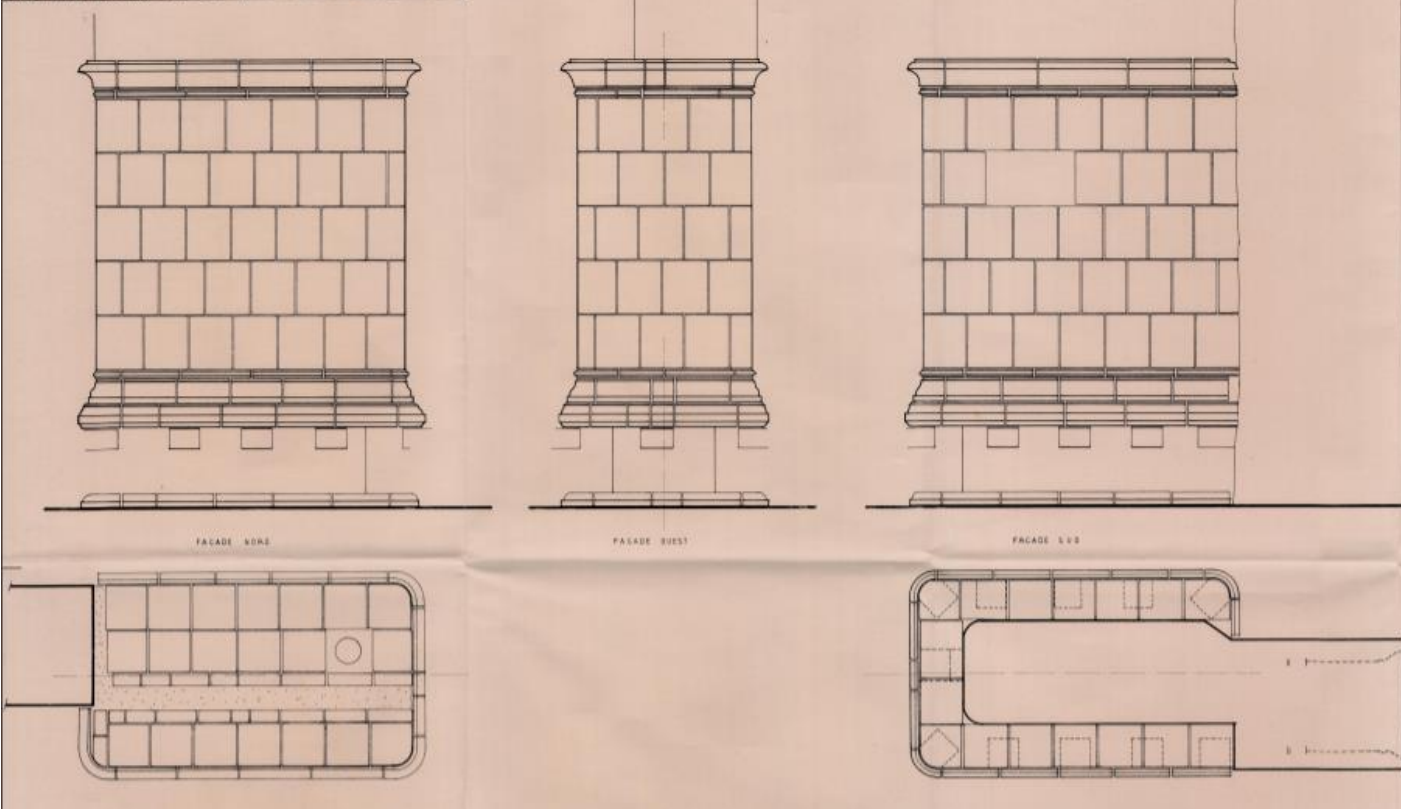
Catherine Kulling mentionne dans son livre « **un fourneau qui se trouvait dans un état déjà remanié, au rez de chaussée de la Maison du Prieur... il a été démonté en 1984. L'ornementation présente tous les éléments caractéristiques des exemplaires à cartouche central et peint en bleu de cette époque.** » Il est présenté en page 70 avec une photo sous fig 62.

Elle l'attribue à **Jean-Albert Pavid, Yverdon 1769 – 1776**. Aucune date de construction n'a été retrouvée pour le moment dans les pièces éparses.

Les archives photographiques de la Maison du Prieur ont permis de le retrouver, avant sa démolition dans un état remanié (absence de conduit de cheminée), installé dans l'annexe nord, rez de chaussée, surmonté de la goélette de Freddy Drillhon. L'emplacement d'origine n'a pas été retrouvé à ce jour.



ΠΑΙΣΟΝ ΡΕΥΠΟΝΔ ΡΟΠΑΙΠΠΟΤΙΕΡ
POELE EN CADELLES
197/9 E:1:10 70x43 28V11184
ATELIER PIERRE TARGOT ARCHITECTE LAUSANNE



(p. 19)

La fin de ce chapitre traite encore d'un projet de 1983, concernant la réinstallation d'un fourneau à catelles (92). Ce projet n'aboutit cependant jamais. Le poêle en question, qui avait été démonté depuis des années et était entreposé dans des caisses au garage, était censé remplacer le poêle surmonté d'une tour vendu vers 1906 qui équipait l'appartement privé du premier étage de l'annexe-nord (93).

Nous entrons ici dans le domaine des spéculations, car l'historiographie est tout sauf sans équivoque dans le domaine des poêles du prieuré. Il est certain que le salon situé au premier étage de l'annexe-nord était équipé d'un grand poêle à colonne. Les propriétaires d'alors, les frères Bonard, avaient l'intention de vendre ledit poêle, comme le prouve une expertise de l'archéologue cantonal d'alors, Albert Naef. Une vente s'effectua effectivement aux alentours de 1906 (94).

Par ailleurs, un autre poêle de facture analogue apparaît dans l'inventaire, mais sur lequel ce dernier ne s'étend pas. Albert Naef n'en dit d'ailleurs rien non plus dans son expertise basée sur cet inventaire. Il est ainsi difficile d'attribuer une localisation aux deux poêles cités dans ce document.

Quoi qu'il en soit, le rapport concernant l'extension du musée dans le prieuré cite un poêle de façon élogieuse. S'agit-il justement du poêle qui se trouvait dans une pièce au premier étage du bâtiment principal, la *salle Jean de Seyssel*, mais dont les murs ont été détruits au cours des restaurations depuis 1926?

Étant donné que la source de cette version se contredit dans les dates et que rien en ce qui concerne les murs de la *salle Jean de Seyssel* n'apparaît dans tous les documents consultés pour cette recherche, on peut accorder du crédit à la version orale (96), selon laquelle le poêle du musée proviendrait de l'infirmerie de Romainmôtier, qui aurait été confié au musée pour des raisons d'exposition.

Cette version remet cependant en cause la crédibilité de l'inventaire qui cite clairement deux poêles.

Si au contraire, on décide d'accréditer la version inventoriée, le deuxième poêle, difficile à localiser avec précision, serait donc celui qui a été reconstruit par des élèves de l'école professionnelle en 1996, sur la base de catelles encore existantes (97).

Espérons que la recherche apportera de nouveaux éclaircissements sur cette affaire et que le poêle existant retrouvera sa place initiale.

Deux factures de 1982 et 1984 adressées à Pierre Margot par Jacques Bersier, poêlerie-fumisterie, indiquent le démontage, le numérotage et l'entreposage à la Maison Reymond du poêle en faïence provenant du bureau et transporté dans le garage

La découverte en 2021 d'une trentaine de caisses contenant des catelles inventoriées de ce fourneau, dans une dépendance de la Maison Reymond, a conduit à cette enquête avec le précieux concours de Catherine Kulling.

Le plan de montage de ce fourneau n'a pas été retrouvé (un inventaire semble exister). Les plans de Pierre Margot remontent à 1984. Il aurait été transféré démonté en caisses en prévision d'une installation à la Maison Reymond, qui n'a jamais été réalisée. Cette demeure possède déjà un magnifique fourneau restauré.



Le magnifique poêle actuel est bien mis en valeur au 1^{er} étage de la Maison Reymond.

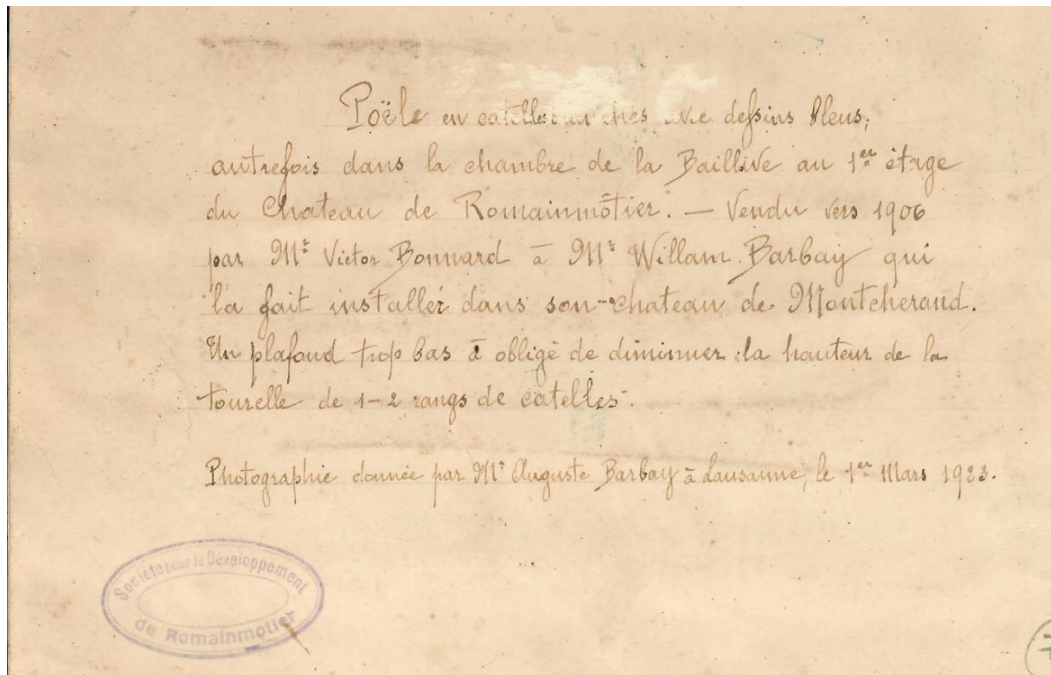
Ces éléments entreposés depuis près de 40 ans, semblent complets et pourraient être remontés, sans fonction de chauffage, à la Maison du Prieur.

Migros % culturel vendeuse de la Maison Reymond L'ARC et Isabelle de la Touche, nouvelle propriétaire, ont renoncé à revendiquer ce matériel qui intéresse la Fondation de Romainmôtier en prévision d'une réinstallation à la Maison du Prieur.

La Fondation de Romainmôtier a aujourd'hui récupéré ce matériel. Une analyse par sondage effectuée par Eric Weigle, artisan poêlier fumiste, a conduit à l'établissement d'un devis pour cette restauration qui nécessitera une main d'œuvre spécialisée pour nettoyer ces catelles, enlever le remplissage de pierre et d'argile.



Pour illustrer ces déplacements fréquents, ces ventes, un poêle sis dans la chambre de la baillive à la Maison du Prieur est vendu au début du XXème siècle à M. William Barbey, Château de Montcherand. A ce jour il n'a pas été retrouvé, ni à Montcherand ni ailleurs.



De plus un recensement des poêles encore existants à Romainmôtier, sur la base du livre de Catherine Kulling, pourrait être envisagé pour rappeler ces installations du passé.

La Fondation a décidé de restaurer ce poêle et le remonter à la Salle Bernoise, avec le soutien du Cercle des Amis de la Fondation de Romainmôtier afin de transmettre aux générations futures cette superbe réalisation du siècle des lumières et mettre en valeur ces décorations sublimes.

Vous pouvez également soutenir financièrement ce projet en adhérant au Cercle des Amis de la Fondation de Romainmôtier, un grand merci pour votre aide.

<https://fondationderomainmotier.ch/soutien/>

Fondation de Romainmôtier
Olivier Grandjean juin 2022

Pour plus de renseignements :
contact@fondationderomainmotier.ch 079 701 07 94